

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☉), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, MOULINS. — *Ichnéumoniens.*

J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-l'Ermitte, PARIS (5<sup>e</sup>). — *Aphodius paléarctiques, Histiérides français.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈRES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides de France. — Staphylinides du bassin de la Seine. — Coléoptères de Corse.*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne(Loire). — *Longicornes.*

☉ Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridae, Plinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedilidae, etc du globe. — Cavanbicydes de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes du globe.*

☉ A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

☉ A. Hustache, à DÔLE : *Apton et Ceuthorrhynchus de France*

☉ A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleoptères de France (Curculionides exceptés)*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Contribution à l'étude du genre *Eletica*, par M. PIC.

De la logique, par M. PIC (*fin*).

Mœurs et métamorphoses d'insectes, par le capitaine XAMBEU (*suite et fin*).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. PIC (*suite*).

Quelques mots sur la chasse aux *Ceuthorrhynchus* Germar, par A. HUSTACHE.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »	10 fr. »
8 pages . . . . .	4 »	5 »	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »	4 »
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## ENTOMOLOGISCHE BLATTER

**Journal mensuel, purement coléoptérologique**

La 7<sup>e</sup> année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un *Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages* (65 pages) et une *Liste des Spécialistes Coléoptérologistes*.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la *Biologie*, ainsi qu'à la *Systématique des Insectes*, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la *Zoogéographie* en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.  
 Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, **7 Mark** ; étranger, **8 Mark**.

Numéro spécimen *gratis* et *franco* sur demande.

**Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.**

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**  
 Abonnement aux annonces seules. **2,50**

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE  
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

## AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : **2 francs** le fascicule

**Mélanges Exotico-Entomologiques**  
 Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2<sup>e</sup> fascicule (10 février 1912).
- 3<sup>e</sup> fascicule (10 avril 1912).
- 4<sup>e</sup> fascicule (18 septembre 1912).
- 5<sup>e</sup> fascicule (25 mars 1913).

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

**Drasterius figuratus v. nov. assuanensis.** — Elytris nigris, postice rufo maculatis. Cette variété se distingue de la forme type par la coloration plus foncée des élytres, ces organes étant seulement brièvement maculés de roux clair en dessous du milieu et près du sommet ; se distingue de la var. *ægyptiacoides* Buys. par les élytres non entièrement foncés. Egypte : Assouan (coll. Pic).

A propos du nom de *Drasterius* var. *ægyptiacoides* Buys. proposé récemment (*Misc. Ent.* XX, n° de 1912, paru en mars 1913, p. 86), je crois devoir faire remarquer (1) qu'il se confond, peut-être, en partie tout au moins, avec la forme nommée d'autre part *ægyptiacus* Buys. (*Faune Gallo-Rhénane Elaterini*, p. 470). Les notes sur les variétés égyptiennes de *Drasterius bimaculatus* Rossi (*Bull. Soc. Ent. Egypte*, année 1911, paru en 1912, p. 36 et suivantes) mises en comparaison avec celles récentes parues dans *Miscellanea Entomologica* ne contribuent pas à nous apporter une vive lumière sur un sujet assez obscurément présenté. Il n'est pas facile que nous puissions après reconnaître, sans équivoque possible, ce que sont exactement les *Drasterius* égyptiens des collections, et distinguer entre eux ceux qui s'appellent *ægyptiacus* Desbr. (race spéciale), ou se nomment *D. figuratus* Germ., s'ils ne sont pas des nuances de *D. bimaculatus* Rossi à forme obtuse.

**Cteniopus turcicus n. sp.** — *Elongatus, subnitidus, griseo pubescens, niger, scutello, elytris femoribusque luteis.*

Allongé, à peine brillant, revêtu d'une pubescence grise, fine et couchée, noir avec l'écusson, les élytres et les cuisses jaunes, tibias variablement, parfois non complètement, obscurcis. Tête assez longue, à museau allongé ; antennes longues, filiformes, entièrement noires ; prothorax transversal, presque droit sur les côtés, subarqué en avant, densément ponctué ; élytres peu plus larges que le prothorax, longs, rétrécis et subacuminés au sommet, très faiblement striés ; dessous du corps noir ; pattes grêles, cuisses jaunes, tibias plus ou moins obscurcis et tarsi franchement noirs. Long. 8 mill. Environs de Constantinople (coll. Pic).

Très voisin de *C. Bodemeyeri* Reitter (ex co-types reçus de von Bodemeyer), le prothorax est plus foncé, dépourvu de toute trace de sillon médian, la forme un peu plus allongée et les tibias sont plus foncés.

**Plagionotus floralis v. nov. Clermonti.** — *Fascia mediana elytrorum oblitterata.* — Cette sous-variété, voisine de la v. *armeniacus* Reitt., n'a pas de 2<sup>e</sup> fascie jaune sur

(1) Je prie mes collègues, à la lecture de ce paragraphe, de vouloir bien ne pas me prêter l'idée, que je n'ai pas, de chercher une mauvaise chicane à un auteur qui souvent m'a critiqué ; j'ai noté simplement une impression naturelle.

les élytres et la macule antéapicale est réduite à une petite tache subarrondie. Transcaucasie. Reçu de Clermont.

*Sitarobrachys Alfieri* n. sp. ♀. — Nitidus, niger, elytris testaceis, abdomine nigropiceo, apice testaceo; thorace fortiter sat sparse punctato, inæquale, lateraliter subrotundato, antice infoveolato; elytris post scutellum junctis, apice truncatis; tibiis apice breve spinosis. Long. 6 mill. Egypte. Décrit d'après un exemplaire dû à la générosité de mon aimable collègue Alfieri.

Différerait de *S. brevipennis* Reitter (ex figure) par le prothorax non sensiblement anguleux latéralement et autrement impressionné, les élytres plus nettement tronqués postérieurement et de *S. Brujasi* Escal. au moins par les tibias munis d'éperons.

(A suivre.)

M. PIC.

## Contribution à l'étude du genre « Eletica » Lacord.

Par Maurice Pic.

Le genre *Eletica* Lac., rentrant dans les *Hétéromères vésicants*, offre la partie supérieure des crochets des tarsi non pectinée, le pénultième article des tarsi bilobé ou échancré et les antennes dentées en scie (ex Lacordaire). Les espèces rentrant dans ce genre ont le vertex plus ou moins saillant, une forme robuste ou peu allongée, les élytres durs; les ♀ présentent à leur extrémité abdominale une partie plus proéminente, ou une simple ouverture, tandis qu'apparaît chez le ♂, au milieu d'une ouverture analogue, une sorte d'appendice large, plus ou moins net, parfois saillant en dehors, les ♂ présentent quelquefois une forme plus raccourcie que les ♀ et leurs pattes intermédiaires sont plus ou moins arquées. Il m'apparaît que l'on peut trouver, dans la forme des élytres, les côtés de ces organes ou la sculpture du prothorax, des caractères pour distinguer les espèces dont certaines, insuffisamment distinguées à l'heure actuelle de leurs congénères, sont très difficiles à reconnaître.

Ayant dans ma collection plusieurs espèces, ou variétés, nouvelles de ce genre à décrire, j'ai pensé pouvoir les distinguer plus facilement en les groupant dans un tableau dichotomique rédigé spécialement pour les faire mieux connaître. Tout d'abord, je dois établir un sous-genre nouveau, pour une espèce originaire du Chari Tchad, acquise chez Le Mout, et qui présente une structure antennaire spéciale, ces organes étant bipectinés chez ♂, d'où très épaisses et larges, et bidentées chez ♀, à partir du 3<sup>e</sup> article avec le dernier simple; je donne à ce nouveau sous-genre le nom de *Sibuteletica*.

A. Antennes à doubles rameaux, bidentées chez ♀ et bipectinées chez ♂ (s.-g. *Sibuteletica*).

Modérément allongé, subparallèle, élytres à faibles côtes. Variable; ♀, noir avec la tête et le prothorax tachés de roux, les élytres en majeure partie foncés, surtout postérieurement; ♂ tantôt avec les pattes, le dessus du corps en majeure partie testacés et les élytres testacés à macule postérieure noire, allongée (forme

type), tantôt à coloration générale noire (v. *Clermonti*), ou encore entièrement noir sauf le vertex maculé de roux (v. *bicoloriceps*). Long. 14-20 mill. Fort-Sibut.

**Le Mouti n. sp. et var.**

B. Antennes simplement dentées en scie à partir du 3<sup>e</sup> article (*Eletica* Lac. s. str.).

1 Prothorax muni d'un sillon médian plus ou moins profond et marqué, en outre, d'ordinaire d'impressions latérales. 3

1' Prothorax, non, ou faiblement, sillonné sur le disque, avec des impressions peu distinctes, ou presque effacées. 2

2 Vertex modérément élevé ; élytres à côtes basales bien marquées ; antennes, écusson et pattes noirs. Elytres rouges avec un trait apical noir remontant en avant (v. n. *lineata*), ou entièrement noirs ♂ (v. nov. *atra*) ainsi que la tête, avec le prothorax à trois fossettes assez marquées. Sénégal. **rufa F. var.**

2' Vertex très élevé ; élytres à côtes basales peu distinctes ; 2 premiers articles des antennes, écusson et pattes testacés ou roux, tarses rembrunis, le reste du corps, yeux noirs exceptés, testacé ou testacé rougeâtre ♂. Long. 20 mill. Transvaal.

**testaceipes n. sp.**

3 Elytres plus ou moins brillants, presque toujours rétrécis en arrière, ou un peu resserrés vers le milieu avec, ou sans, côtes basales nettes. 4

3' Elytres presque mats, parallèles, assez larges et modérément longs, sans côtes distinctes.

Noir en dessous, sur le devant de la tête, le milieu du prothorax, l'écusson et les membres, testacé ou testacé rougeâtre sur le reste. Long. 21 mill. Delagoa Bay.

**rubripennis n. sp.**

4 Tête entièrement noire ; prothorax d'ordinaire noir, parfois brièvement maculé de roux. 5

4' Tête rouge postérieurement ; prothorax roux à bande médiane noire, cet organe multiimpressionné ; élytres roux avec le tiers apical noir, en outre transversalement maculés de noir près de la base et latéralement vers le milieu. Long. 30 mill. Sierra Leone. **Waterhousei v. n. rufonotata.**

5 Sillon médian du prothorax atteignant, ou presque, la base ; impressions latérales isolées. 7

5' Sillon médian du prothorax un peu éloigné de la base, d'ordinaire nettement interrompu par les impressions qui se rejoignent en formant un pli postérieur. 6

6 Base des élytres largement jaune avec une macule humérale noire, en outre une fascie postmédiane jaune. Long. 27 mill. Congo. **colorata v. nov. humeralis.**

6' Avant-corps toujours noir ; élytres variables, soit à trois fascies rougeâtres, dont une basale jointe à la 2<sup>e</sup> sur les côtés (v. nov. *nigricollis*), soit largement rouges en avant, avec tantôt une fascie médiane commune et, sur chacun, 2 macules basales écartées (v. nov. *bisbimaculata*), tantôt une seule macule noire prescutellaire (v. nov. *ugandensis*). Long. 27-33 mill. Uganda. **niansana Kolbe var.**

7 Elytres plus ou moins nettement rétrécis en arrière, ou étranglés vers le milieu ; prothorax noir, ou faiblement maculé de roux. 8

7' Elytres parallèles, convexes, à côtes basales nettes ; prothorax à macule latérale rousse et impressions latérales pas très profondes ; noir avec les élytres rouges à large fascie médiane et étroite bande apicale noires remontant sur la suture ; dessous bicoloré. Long. 25 mill. Congo français. **rubrofasciata n. sp.**

- 8 Prothorax non, ou à peine, pubescent antérieurement ; forme élytrale resserrée vers le milieu. Insectes entièrement noirs ou avec une petite macule rousse au prothorax (1). 9
- 8' Prothorax nettement et plus ou moins densément pubescent de jaune antérieurement ; élytres plus ou moins rétrécis postérieurement, rarement très peu et, dans ce cas, moins allongés que les espèces suivantes. — Très variable et offrant, en plus de la forme type bimaculée de noir sur chaque élytre à la base avec fascie médiane et macule apicale noires, les variétés suivantes qui offrent toutes le quart, ou le tiers, apical des élytres noir. pubicollis Kolbe et var.
- Elytres fasciés de noir sur le milieu avec une macule humérale noire (var. nov. Pouilloni), ou sans macule (v. nov. inhumeralis), du Dahomey.
- Elytres ayant chacun une petite macule discale noire (v. nov. bimaculata), du Congo, ou sans macule (v. nov. Alluandi) (2), de l'Afrique Or. anglaise : Nyangnori.
- Enfin élytres, et tout le reste du corps, noirs (var. nov. atripennis), du Dahomey.
- 9 Elytres très longs et plus larges, indistinctement costulés ; tête rugueusement ponctuée sur le vertex ; prothorax peu brillant, à sillon médian large ; entièrement noir. ♀ Long. 25 mill. Cameroun. longipennis n. sp.
- 9' Elytres moins longs et plus étroits, fortement costulés à la base ; tête presque lisse sur le vertex, à ponctuation espacée ; prothorax très brillant, à sillon médian étroit, marqué, de chaque côté, d'une petite macule rousse. Long. 20 mill. Sierra Leone. nigricolor n. sp.

## De la logique

(Suite et fin.)

Enfin, si les variétés *cinnamomeus* Buys. (de *Agriotus obscurus* L.), *ferrugineus* Buys. (de *Limonius nigripes* Gylb.) et v. *rufescens* Fallen (de *Melanotus castanipes* Payk.) sont valables, il n'y a pas lieu (ou alors cette contestation est irréfléchie, ou malveillante) de critiquer la var. *Gabilloti* Pic (de *Agriotus pallidulus* Ill.) (3), de même que d'autres analogues. Ainsi, je trouve inadmissible, qu'après avoir nommé soi-même une variété entièrement testacée (v. *cinnamomeus*), on se refuse à reconnaître valable une variété entièrement testacée (v. *Gabilloti*) nommée par un collègue ; c'est là un illogisme aveugle que je crois devoir combattre, en le signalant particulièrement, dans cet article, à l'attention de tous les entomologistes. Je le répète, avec l'espoir d'arriver

(1) Péringuey a signalé en 1909, sans la nommer, une variété (à coloration noire à l'exception du vertex jaune) de son *posticalis*, espèce ayant le prothorax plus ou moins densément et rugueusement ponctué. Je rapporte à cette variété un exemplaire de la *Rhodesia*, auquel je donne le nom de v. *rhodesiana*, offrant une coloration analogue.

(2) Cette variété rapportée autrefois par Alluand, au nombre de 3 exemplaires (coll. du Museum de Paris et Pic), est entièrement noire avec les deux tiers antérieurs des élytres testacés.

(3) Sous prétexte qu'elle a des yeux de *carpe frite* et comme si cette variété avait été établie sur ce caractère. A ce propos consulter mon article riposte. (*Miscel. Ent.* XIX, 1914, p. 91.)

# TABLE DES MATIÈRES

## STAPHYLINIDES

GÉNÉRALITÉS	4	GENRE COLPODOTA		GENRE GYROPHCENA	
<i>Larves</i>		1. <i>fungi</i>		1. <i>affinis</i>	
Caractères généraux	4	Larve	15	Larve	25
<i>Nymphes</i>		GENRE TECTURA		2. <i>manca</i>	
Caractères généraux	5	1. <i>cuspidata</i>		Œuf	25
Adultes	5	Larve	15	Larve	26
		Nymphe	15	3. <i>boleti</i>	
				Mœurs	26
ALEOCHARIENS		GENRE ATHETA		GENRE PHYTOSUS	
Mœurs	6	1. <i>triangulum</i>		1. <i>nigriventris</i>	
Larves, nymphes	7	Larve	15	Larve	27
GENRE PHLEOPORA		Nymphe	16		
1. <i>reptans</i>		2. <i>nigritula</i>		TACHYPORIENS	
Larve	7	Larve	17	GENRE HABROCERUS	
Nymphe	8	3. <i>Pertyi</i>		1. <i>capillaricornis</i>	
2. <i>Corticalis</i>		Larve	18	Larve	29
Larve	8	4. <i>calata</i>		Nymphe	29
GENRE PLATYOPOLA		Larve	19	GENRE CONURUS	
1. <i>fuscicornis</i>		Nymphe	19	1. <i>littoreus</i>	
Larve	8	5. <i>amicula</i>		Larve	30
1. <i>attenuata</i>		Larve	19	Nymphe	30
GENRE OXYPODA		GENRE FALAGRIA		GENRE TACHYPORUS	
Larve		1. <i>sulcata</i>		1. <i>humeralis</i>	
2. <i>rugatipennis</i>		Larve	20	Larve	30
Larve	9	Nymphe	21		
3. <i>ferruginea</i>		2. <i>obscura</i>		GENRE TACHINUS	
Larve	10	Larve	21	1. <i>rufipes</i>	
GENRE ALEOCHARA		Nymphe	21	Larve	31
1. <i>lata</i>		GENRE LEPTUSA		2. <i>laticollis</i>	
Mœurs	10	1. <i>analis</i>		Larve	31
2. <i>fuscipes</i>		Larve	22	3. <i>subterraneus</i>	
Larve	12	Nymphe	22	Larve	32
3. <i>brevipennis</i>		2. <i>fumida</i>		4. <i>flavolimbatus</i>	
Ponte	12	Larve	23	Larve	33
4. <i>rufitarsis</i>		3. <i>solifuga</i>			
Larve	12	Larve	23	GENRE TACHYPORUS	
Nymphe	13	4. <i>globulicollis</i>		1. <i>brunneus</i>	
GENRE ATEMELES		Larve	23	Larve	33
1. <i>paradoxus</i>		5. <i>laticornis</i>		Nymphe	34
Mœurs	13	Larve	23	2. <i>chrysomelinius</i>	
GENRE MYRMEDONIA		GENRE PLACUSA		Larve	34
1. <i>laticollis</i>		1. <i>complanata</i>		GENRE BOLITOBIVS	
Larve	14	Larve	24	1. <i>exoletus</i>	
		GENRE CYPHENA		Larve	35
		1. <i>curtula</i>		2. <i>melanocephalus</i>	
		Larve	24	Nymphe	36
			24		

QUEDIENS	36	Nymphe	53	10. <i>ater</i>	
GENRE HETEROTOPS		5. <i>laminatus</i>		Larve	70
1. <i>prævius</i>		Œuf	54	11. <i>ætiops</i>	
Larve	36	Larve	54	Ponte	71
2. <i>binotatus</i>		Nymphe	54	Larve	71
Larve	37	6. <i>discoideus</i>		12. <i>murinus</i>	
GENRE QUEDIUS		Larve	54	Larve	72
1. <i>lævigatus</i>		7. <i>concinus</i>		Nymphe	72
Larve	37	Larve	55	13. <i>chloropterus</i>	
1. <i>rufipes</i>		8. <i>finetarius</i>		Larve	72
Larve	38	Larve	55	14. <i>fulvipes</i>	
Nymphe	39	9. <i>cephalotes</i>		Larve	72
3. <i>semi-obscurus</i>		Larve	55	GENRE CAPIUS	
Larve	39	Nymphe	55	1. <i>sericeus</i>	73
Nymphe	39	10. <i>æneus</i>			
4. <i>abietum</i>		Larve	56	XANTHOLINIDES	
Larve	39	11. <i>tenuicornis</i>		GENRE OTHIUS	
Nymphe	40	Larve	56	1. <i>fulvipes</i>	
GENRE VELLIUS		12. <i>sanguinolentus</i>		Larve	75
1. <i>dilatatus</i>		Larve	56	2. <i>myrmecophilus</i>	
Larve	41	Nymphe	57	Larve	75
2. <i>ochripennis</i>		13. <i>nitidus</i>		GENRE BAPTOLINUS	
Larve	42	Larve	57	1. <i>affinis</i>	
Nymphe	43	14. <i>splendens</i>		Larve	76
3. <i>fulgidus</i>		Œuf	57	Nymphe	76
Larve	43	Larve	58	GENRE LEPTACINUS	
Nymphe	43	15. <i>atratus</i>		1. <i>parumpunctatus</i>	
4. <i>cornutus</i>		Larve	58	Larve	77
Larve	43	16. <i>varians</i>		2. <i>bathrychus</i>	
5. <i>variabilis</i>		Larve	58	Larve	77
Larve	44	17. <i>ventralis</i>		GENRE METOPONCUS	
Nymphe	45	Larve	59	1. <i>brevicornis</i>	77
6. <i>cinctus</i>		18. <i>sordidus</i>		GENRE EULISSUS	
Larve	45	Larve	59	1. <i>fulgidus</i>	
Nymphe	46	19. <i>debilis</i>		Larve	78
7. <i>scintillans</i>		Larve	59	GENRE NUDOBIUS	
Larve	46	STAPHYLINIENS	60	1. <i>lentus</i>	
Nymphe	46	Régime	60	Larve	78
8. <i>mesomelinus</i>		Ponte	60	2. <i>collaris</i>	
Larve	47	Œuf	60	Larve	79
Nymphe	47	Larve	61	Nymphe	79
9. <i>fuliginosus</i>		Nymphe	64	GENRE XANTHOLINUS	
Larve	47	Classification	65	1. <i>punctulatus</i>	
10. <i>molochinus</i>		1. <i>æneocephalus</i>		Larve	79
Nymphe	47	Larve	61	Nymphe	79
PHILONTHUS		2. <i>pubescens</i>		GENRE XANTHOLINUS	
Régime	48	Larve	66	1. <i>punctulatus</i>	
Ponte	48	3. <i>similis</i>		Larve	79
Œufs	48	Larve	66	Nymphe	80
Larve	49	Nymphe	67	2. <i>glabratus</i>	
Nymphe	50	4. <i>picipennis</i>		Larve	80
Adulte	51	Œuf	67	Nymphe	80
Classification	51	5. <i>maxillosus</i>		3. <i>tricolor</i>	
1. <i>montivagus</i>		Œuf	68	Larve	81
Larve	52	Larve	68	Nymphe	81
Nymphe	52	6. <i>chalcocephalus</i>		4. <i>linearis</i>	
2. <i>umbratilis</i>		Larve	68	Larve	81
Œuf	52	7. <i>olens</i>		PAEDERIDES	
Larve	52	Larve	69	GENRE LATHROBIUM	
3. <i>fumigatus</i>		Nymphe	69	1. <i>cavicola</i>	
Larve	53	8. <i>pedator</i>		Larve	82
4. <i>varians</i>		9. <i>cyaneus</i>		2. <i>angustatus</i>	
Larve	53	Ponte	70		
		Larve	70		



Larve	82	GENRE PLATYSTETHUS		OMALIENS	
3. <i>multipunctum</i>		1. <i>cornutus</i>		GENRE CORYPHIUM	105
Larve	83	Larve	93	1. <i>angusticolle</i>	
		Nymphe	94	Larve	105
GENRE LITHOCARIS	.	2. <i>spinosus</i>		Nymphe	106
1. <i>aveyronensis</i>		Larve	94	GENRE ACIDOTA	
Larve	84	Nymphe	95	1. <i>crenata</i>	
2. <i>ochraceus</i>		3. <i>nitens</i>		Larve	106
Larve	85	Larve	95	Nymphe	106
3. <i>diluta</i>		Nymphe	96	GENRE MICRALYMMMA	
Larve	85	4. <i>arenarius</i>		1. <i>marinum</i>	
4. <i>apicolis</i>		Larve	96	Larve	107
Larve	86	Nymphe	97	Nymphe	107
5. <i>fuscus</i>		GENRE OXYTELUS		GENRE OMALIUM	
Larve	86	1. <i>piceus</i>		1. <i>monilicorne</i>	
6. <i>bicolor</i>		Larve	97	Larve	108
Larve	86	Nymphe	98	Nymphe	108
GENRE STILICUS		2. <i>sculptus</i>		2. <i>pusillum</i>	
1. <i>fragilis</i>		Larve	98	Larve	109
Larve	86	3. <i>sculpturatus</i>		Nymphe	109
2. <i>affinis</i>		Larve	99	3. <i>rivulare</i>	
Larve	86	4. <i>complanatus</i>		Ponte	109
GENRE SUNIUS		Larve	100	Larve	110
1. <i>filiformis</i>		5. <i>tetracarinatedus</i>		Nymphe	110
Larve	87	Larve	100	4. <i>vile</i>	
Mœurs	87	GENRE BLEDIUS		Larve	111
GENRE PÆDERUS		1. <i>tricornis</i>		Nymphs	111
1. <i>riparius</i>		Larve	100	GENRE ANTHOBIUM	
Larve	88	Nymphe	101	1. <i>primula</i>	
2. <i>tempestivus</i>		2. <i>hinnulus</i>		Larve	111
Larve	88	Larve	101	2. <i>sordidulum</i>	
GENRE NAZERIS		3. <i>atricapillus</i>		Ponte	112
Larve	88	Larve	101	PROTEINIENS	
GENRE STENUS		Nymphe	102	GENRE PROTEINUS	
1. <i>bipunctatus</i>		4. <i>fracticornis</i>		1. <i>ovalis</i>	
Larve	88	Larve	102	Larve	113
GENRE OXYPORUS		5. <i>talpa</i>		2. <i>limbatus</i>	
1. <i>maxillosus</i>		Larve	102	Larve	113
Régime	90	6. <i>pallipes</i>		Nymphe	114
Ponte	90	Larve	102	GENRE MEGARTHURUS	
Larve	90	GENRE ANCYROPHORUS		1. <i>affinis</i>	114
Nymphe	91	1. <i>flexuosus</i>		Larve	114
GENRE OSORIUS		Larve	103	Nymphe	115
1. <i>intermedius</i>		2. <i>omalinus</i>		GENRE LEPTOCHIRUS	
Larve	91	Larve	104	1. <i>scoriaceus</i>	
2. <i>incursucrusus</i>		GENRE SYNTOMIUM		Larve	116
Larve	92	1. <i>œneum</i>		2. <i>mandibularis</i>	116
		Larve	104		

enfin à être entendu. De la logique, s'il vous plait, ô collègues descripteurs ! De la logique donc partout, si ce n'est toutefois pas trop demander, tout au moins un peu de logique dans les écrits critiques qui pourront être publiés par la suite ; c'est là mon grand souhait, presque terminal, pour lequel, je l'espère, personne ne me fera grief.

Et je résume cet article en deux *phrases-axiomes* (spécialement choisies pour les applications variétistes) qui ont besoin d'être méditées et peuvent mériter ensuite l'honneur d'être mises régulièrement en pratique.

Ce n'est pas l'appréciation personnelle d'un auteur qui rend une modification valable.

Quel que soit leur descripteur, toutes les modifications analogues chez diverses espèces doivent être classées, au même titre, dans la nomenclature.

Maurice Pic.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

Par Maurice Pic (*suite*).

**Goniadera obscuriceps** n. sp. — Oblongus, postice attenuatus, fere glaber, rufescens, capite obscuriore, thorace, transverso, granuloso punctato, elytris multicostatis, intervallis unipunctatis.

Oblong, atténué postérieurement, presque glabre, roux avec la tête obscurcie, ainsi que les antennes, ces dernières assez longues. Tête presque lisse sur le vertex, biimpressionnée en avant ; prothorax transversal, à dent latérale large et émoussée, angles antérieurs saillants en dehors, à ponctuation forte, très écartée sur le disque ; écusson subtriangulaire, lisse ; élytres un peu plus larges que le prothorax, élargis en dessous du milieu et très rétrécis à l'extrémité, marqués de côtes lisses, assez saillantes et nombreuses, intervalles avec une rangée de points médiocres. Long. 17 mill. Amazones (coll. Pic).

Paraît voisin de *G. coracina* Geb. (ex description), coloration plus claire, ponctuation du prothorax différente avec les côtes élytrales lisses.

**Goniadera oculata** Champ. ? v. nov. **cordicollis** (1). — Elytris postice acuminatis, thorace fere cordato, indenticulato.

Très différent de *G. aculata* Champ. (ex figure du Biologia Centr. Am.) par la forme du prothorax dépourvu de saillies anguleuses, cet organe étant nettement sillonné sur le disque et éparsément ponctué et par les élytres allongés, très atténués et acuminés au sommet ; ces organes sont nettement multi-costulés avec les intervalles marqués de 2 rangées de points médiocres. Long. 19 mill. Brésil : Bahia (coll. Pic).

**Zonabris sicutensis** n. sp. — Oblongus, convexus, sat dense griseo pubescens, niger, articulis 4-11 antennarum testaceis, elytris luteo trifasciatis.

Oblong, convexe, assez densément et courtement pubescent de gris, antennes tes-

(1) N'ayant qu'un exemplaire de cette forme, je juge plus prudent de la signaler, tout d'abord, comme variété de *G. oculata* Champ., plutôt que comme espèce propre.

tacées à base noire, noir avec les élytres densément et ruguleusement ponctués, ornés de trois fascies jaunes, la première sur la base, arquée en avant et enclosant une macule humérale noire, la 2<sup>e</sup> vers le milieu et la 3<sup>e</sup> avant le sommet, celles-ci n'atteignant pas la suture, un peu obliques et sinuées. Long. 14-15 mill. Chari-Tschad : Fort Sibut. Acquis de Le Moul.

Voisin de *Z. amplexans* Gerst., plus distinctement pubescent avec les bandes moins droites et nettement sinuées. Pourrait être une variété de *Z. vestita* Reiche.

**Zonabris salaamensis n. sp.** — Subparallélus, griseo-argenteo pubescens, antennis pedibusque testaceis, niger, elytris luteo cinctis et diverse maculatis.

Presque parallèle, orné d'une pubescence soyeuse claire, antennes et pattes testacées, noir avec les élytres bordés (bordure sinueuse, s'interrompant en arrière) de jaune, ayant, en outre, une bordure apicale et, sur chacun, quatre macules présuturales de même coloration, c'est-à-dire jaunes, la 2<sup>e</sup> moins près de la suture que l'antérieure, la 3<sup>e</sup> un peu oblique et la 4<sup>e</sup> aussi, mais dans le sens opposé. Long. 11 mill. Afrique : Dar es Salaam. Acquis de Bang-Haas.

Cette espèce, très distincte par son revêtement argenté et ses dessins (ceux-ci se rapprochant de ceux de *C. arrusina* Gestro), peut prendre place près de *Z. nubica* Mars.

**Zonabris testaceilabris n. sp.** — Subparallélus, griseo-argenteo pubescens, labro, antennis pedibusque testaceis, niger, elytris antice luteo maculatis et postice late luteis.

Voisin du précédent avec un dessin élytral bien différent, ces organes étant jaunes sur le tiers apical, noirs en avant avec les dessins jaunes suivants : une bordure sinuée, une grande macule prescutellaire, une 2<sup>e</sup> macule près du milieu, transversale, jointe, ou non, à la bordure latérale. Long. 10 mill. Sénégal (coll. Pic).

**Zonabris nubica v. nov. trarzana.** — Elytris, transverse fasciatis. Cette variété se distingue par l'absence de traits longitudinaux noirs réunissant les 2 bandes et sans prolongement antérieur. Mauritanie : Trarza. Acquis de Le Moul.

**Zonabris nubica v. nov. interruptefasciata.** — Elytris nigris, antice luteo maculatis et postice sinuato fasciatis. Caractérisée par les dessins jaunes, réduits antérieurement à des macules isolées. Niger (coll. Pic).

**Lytta leonensis n. sp.** — Angustatus, nitidus, griseo pubescens, niger, thorace scutelloque testaceis.

Étroit et allongé, brillant, orné d'une pubescence grise peu serrée, brillant, noir à reflets plombés avec l'écusson et le prothorax testacés, ce dernier très long, fortement et irrégulièrement ponctué, sillonné au milieu et impressionné devant la base ; tête peu plus large que le prothorax, très fortement et éparsément ponctuée. Long. 14 mill. Sierra Leone (coll. Pic).

Très voisin de *L. Westermanni* Makl., mais prothorax plus fortement ponctué et écusson testacé.

**Lytta rufoscutellaris n. sp.** — Elongatus, nitidus, griseo pubescens, nigro-piceus, scutello testaceo, thorace testaceo, in disco nigro-piceo maculato.

Très voisin du précédent, de forme moins allongée avec le prothorax à ponctuation plus espacée et plus irrégulière, en outre maculé de foncé sur le disque. Long. 12 mill. Congo (coll. Pic).

(A suivre.)

M. Pic.

## Quelques mots sur la chasse aux « *Ceuthorrhynchus* » Germar

Par A. HUSTACHE

Parmi les *Curculionides*, la tribu des *Ceuthorrhynchini* est l'une des plus nombreuses, puisqu'elle compte actuellement près de 180 espèces connues appartenant à notre faune gallo-rhénane, la plupart répandues dans toute la France, quelques-unes seulement localisées dans les Alpes, les Pyrénées ou la Provence. Et cependant, malgré la grande dispersion de la plupart de ces espèces, nombre de collections n'en renferment qu'une partie assez restreinte. Cela tient peut-être un peu à la difficulté de détermination de ces nombreuses espèces, peut-être aussi à ce que la recherche des insectes de ce groupe est un peu spéciale, et demande, pour être faite avec l'assurance du succès, quelques notions de botanique. Quoi qu'il en soit, pour répondre aux demandes qui m'ont été faites à ce sujet, et encourager mes collègues à des recherches pleines d'intérêt, et qui nous réservent encore certainement de nouvelles découvertes, je me permettrai de leur donner quelques indications générales ; ces indications n'apprendront sans doute pas grand'chose aux vétérans de notre chère science, familiarisés depuis longtemps à l'usage intelligent du filet fauchoir ou autres « armes entomologiques » ; peut-être auront-elles quelque utilité pour les novices dans l'art de capturer les bestioles rares !

Où, à quelle époque, comment s'y prendre pour capturer les *Ceuthorrhynchus* Germar ? Les larves de *Ceuthorrhynchus* Germar se développent, soit dans les tiges jeunes et tendres des végétaux, soit dans leurs graines. Chaque espèce est inféodée généralement à une seule espèce déterminée de plantes, quelquefois cependant à plusieurs, de sorte que l'observation de telle espèce végétale conduit presque à coup sûr à la capture du *Ceuthorrhynchus* Germar, son parasite. Mais, comme la flore française comprend au moins 6.000 espèces, et que les *Ceuthorrhynchus* sont beaucoup moins nombreux, il s'ensuit que nombre d'espèces végétales ne donnent pas asile à nos bestioles. Les *Crucifères*, les *Labiées*, les *Borraginées*, quelques *Composées* et *Amentacées* devront particulièrement fixer notre attention. Pour toutes les espèces de *Ceuthorrhynchus* Germar dont les mœurs sont connues, nous avons d'ailleurs un moyen de limiter au minimum nos recherches : prendre l'excellent ouvrage de Bedel, *Faune du bassin de la Seine, Curculionides* ; nous y trouverons l'indication de la plante habitée et des mœurs de nos petits animaux. Et nous voilà certains de rencontrer *C. quadrimaculatus* L. sur le bord du chemin, dans les touffes d'ortie, *C. borraginis* F. sur le *Cynoglosse*, etc. Inutile de les chercher ailleurs ; nous ne les trouverions qu'accidentellement. Mais, faut-il encore connaître le *Cynoglossum officinale*, le *Symphysum officinale*, le *Stachys ambigua*, etc. C'est précisément à quoi pourront nous être utiles quelques connaissances de la flore, connaissances que nous pourrions d'ailleurs acquérir, si besoin est, sans difficulté, en nous servant de l'une des nombreuses *Flores de France* avec gravures coloriées, éditées en vue de la vulgarisation de l'étude des fleurs. Et si Bedel se borne pour toute indication à ces laconiques mots : « mœurs inconnues » ? alors réjouissez-vous davantage : c'est une preuve que nos devanciers nous ont laissé quelque chose à découvrir ! De la tenacité dans les recherches, de la patience dans les observations, un peu de hasard heureux, et nous arriverons tôt ou tard à arra-

cher un secret de plus à dame nature, et à remplacer, dans les faunes futures, les « mœurs inconnues » par « vit sur... *Lithospermum arvense* », comme c'est le cas pour *C. albosignatus* Gylh. ; y ajouter mai-juin, car c'est l'époque où cette plante se hâte de fleurir, avant que les blés, au milieu desquels elle croit, ne lui cachent le soleil.

Mais, tous les *Ceuthorrhynchus* Germar n'éclosent pas à cette époque. Ils suivent naturellement le calendrier de Flore, permettant ainsi aux entomologistes d'abondantes captures de mars à novembre. Toutefois, il est important de remarquer que tous déposent leurs œufs, soit dans les tiges très jeunes, soit plus généralement dans les ovules en formation, donc sur le bouton de la fleur. Aussi la meilleure époque de chasse est-elle, pour chaque espèce, celle où sa plante nourricière commence à fleurir. Ainsi ne pas attendre que la *Barbarée* étale ses nombreux corymbes jaunes pour rechercher *C. barbareae* Sufr., ce serait déjà un peu tard ; quand ses premières corolles s'ouvrent, l'insecte est commun, mais il devient rapidement rare, car sa période d'apparition est courte ; il en est d'ailleurs ainsi pour nombre d'espèces inféodées à une seule espèce végétale dont la floraison est de courte durée. Il faut ajouter que nos petites bestioles aiment le soleil ; le vent, la pluie, un ciel gris même, suffisent pour les obliger à se cacher dans leurs retraites, où il est bien difficile de les retrouver. Mais qu'un chaud rayon de soleil vienne les réchauffer et aussitôt les voilà à la recherche de leur nourriture ou d'une compagne, et c'est le bon moment de les capturer.

Quelques uns habitent les hauteurs, se balançant à l'extrémité de tiges assez élevées, *Echium*, *Barbarée*, *Stachys*, rien de plus simple que de les faire choir dans le fauchoir ; mais d'autres fréquentent des végétaux plus humbles, *Pissenlit*, *Tuscalia* ; pour ceux-ci il faut en quelque sorte racler la plante et le sol, pour avoir quelque chance de voir tomber les insectes dans le fauchoir. Tous, sans exception, à la première alerte, se laissent choir dans l'herbe ; on ne peut donc guère espérer réparer par un second coup de filet la maladresse d'un premier !

Quelques-uns habitent le bord des cours d'eau, d'autres les talus des routes ou les coteaux secs, comme les plantes qui les nourrissent. Ce serait donc une erreur de croire que seuls les pays à eaux abondantes sont favorables à ce genre de recherches. Sans doute la végétation est plus abondante et peut-être plus variée dans les contrées bien arrosées et par suite le nombre d'espèces de *Ceuthorrhynchus* Germar peut être plus considérable que dans les contrées relativement sèches, mais par contre, dans ces derniers pays, la végétation y est composée d'espèces plus spéciales et il en sera de même des *Ceuthorrhynchus* Germar.

Il va de soi que les régions montagneuses, à cause de leur climat et de leur flore, présentent une faune particulièrement intéressante, et, il faut ajouter, peu connue. C'est ainsi que récemment a été signalé la capture, dans nos Alpes de Savoie, de deux espèces : *C. Fairmairei* Bris., jusqu'ici mentionné des environs de Briançon et du Tyrol italien ; *C. angulicollis* Schulz, connu seulement des Alpes Autrichiennes. M. Guédél a repris dans le massif de la Grande-Chartreuse, *Pseudophylobius subglobosus* Bris., dont le type unique provenait des Pyrénées ! Les espèces les plus vulgaires elles-mêmes subissent l'influence du milieu, leurs couleurs s'avivent et se modifient, quelquefois leurs dimensions sont augmentées et le plus souvent réduites ; et ainsi, même les espèces les plus communes prennent parfois un intérêt spécial.

(A suivre.)

# AVIS

**M. Edouard Merkl, naturaliste à Boksanbanga (Hongrie M<sup>o</sup>)** se permet de faire connaître à MM. les Coléoptérologistes qu'il a repris son commerce d'Insectes et qu'il vend et échange des Coléoptères. Il possède de nombreuses et rares espèces. Sur demande il enverra ses listes d'oblata manuscrites. — Il annonce aussi aux Hyménoptérologistes qu'il chassera à présent aussi des Hyménoptères dans la Hongrie Méridionale et offre ses chasses *en bloc* (3.500-4.000 exemplaires.)

**Correspondance en Français**

**M. G. Paganetti Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche)**, serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de Coléoptères, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de vouloir bien lui envoyer les listes d'oblata.

## A VENDRE

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa**, en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude)**.

## Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice Pic prie instamment ses correspondants de vouloir bien toujours ment'onner son prénom sur les adresses des lettres et des envois qui lui sont faits, afin d'éviter la confusion avec d'autres membres de sa famille et les retards qui en résultent.

La Direction de l'*Echange* prie les abonnés du journal, résidant hors de la France, qui n'ont pas encore versé le montant de leur abonnement pour 1913, de bien vouloir l'adresser sans retard, soit à M. Maurice Pic, à Digoïn (Saône-et-Loire), soit à l'imprimerie Et. Auclair, à Moulins (Allier), sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Les abonnés de l'*Echange* qui désirent recevoir, suivant la note parue dans le n° 339, p. 80 du journal, la « Liste des publications zoologiques (1900-1910) de Maurice Pic » sont priés de la demander directement à M. Maurice Pic, à Digoïn (Saône-et-Loire), et non à l'imprimerie Auclair qui n'en a pas le dépôt.

Il a été édité, à la fin du mois dernier, le cinquième fascicule des « Mélanges exotico-entomologiques » de Maurice Pic. Cette nouvelle brochure contient une étude synoptique du genre *Falsomycterus* Pic et de nombreuses descriptions d'espèces ou variétés nouvelles. Le prix de ce fascicule est de 2 francs, comme pour les précédents, s'adresser directement à l'auteur.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture, d'une demande de renseignements, ou de toute autre annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Pour les annonces commerciales, se reporter au tarif publié sur la 2<sup>e</sup> page de la couverture et s'entendre directement au sujet de celles-ci avec le Directeur de l'*Echange*.

Le directeur de l'*Echange* étant débordé par les envois reçus en étude, représentant une grande diversité de familles ou de pays, se voit obligé souvent, soit de conserver longtemps les envois plus importants reçus, soit de restreindre, pour aller plus vite, les déterminations à ses groupes d'étude seulement; il en avertit ses correspondants, en les priant de l'excuser. Les jeunes entomologistes sont informés que M. Pic, désirent seulement que les frais de poste lui soient remboursés, ne demande aucune rétribution pécuniaire pour le travail déterminatif, mais il tient à ce qu'on lui cède des insectes qui l'intéressent.

## Bulletin des Echanges

**M. Francesco Vitale, geometro, Via Quinterio Sella, n° 22, Palermo, Sicile**, désire entrer en relations d'échanges pour des Coléoptères de Sicile, classés ou non, en échange desquels il demande des *Curculionides* européens. — Il serait également disposé à entrer en relations pour des ouvrages entomologiques comme : *Le Frelon*, année XIII à la fin ; *Annales de la Société Entomologique de France*, ou de Belgique, et même des brochures entomologiques diverses.

**M. le D<sup>r</sup> Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris, (9<sup>e</sup>)**, serait reconnaissant aux collègues qui voudraient bien lui adresser la liste de leurs Histiérides français avec les stations françaises d'habitat.

*Le Gérant : E. REVÉRET.*